

paysages

Bas Smets

Bureau Bas Smets architectes de paysages, Bruxelles

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

commissaire de l'exposition
Katrien Vandermarliere, architecte, VAI/deSingel

exposition créée et conçue avec Bas Smets
équipe Bureau Bas Smets
Federica de Leidi, architecte

adaptation pour arc en rêve centre d'architecture
Michel Jacques, architecte, directeur artistique
assisté de
Ludovic Gillon, architecte, chef de projet
Cyrille Brisou, designer

une coproduction
arc en rêve centre d'architecture Bordeaux
+ deSingel / Flemish Architecture Institute Anvers

**Aquitanis • Château Chasse-Spleen •
Fondation Bouygues Immobilier • Texaa •
Tollens Materis Peintures •**
soutiennent l'action d'arc en rêve centre d'architecture

10 09 → 09 11 2014

arc en rêve centre d'architecture mène depuis 1981 un projet de sensibilisation culturelle centré sur la création architecturale contemporaine élargie à la ville, au paysage et au design, avec une action de médiation pour la promotion de la qualité du cadre de vie.

Son programme de référence internationale s'articule autour de la mise en œuvre d'expositions, conférences, débats, éditions, ateliers pour les enfants, séminaires pour adultes, visites de bâtiments, parcours urbains, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

arcenreve.com Entrepôt, 7 rue Ferrère F-33000 Bordeaux
info@arcenreve.com T +33 5 56 52 78 36 F +33 5 56 48 45 20

BORDEAUX **AGORA 2014** du 11/09 au 14/09 **Biennale de Bordeaux** architecture - urbanisme - design

Placée sous le titre *paysages*, cette exposition consacrée à Bas Smets soulève des questions essentielles : « Qu'est-ce qu'un paysage ? Comment est-il conçu ? Comment est-il construit ? » Du plus petit jardin jusqu'au plus grand territoire, son travail est rigoureusement sensible à l'existant, et se fait à partir d'une lecture précise du territoire, pour transformer le « pays » en « paysage ». Le « pays » constitue une réalité physique, le « paysage » en est la perception. Bas Smets développe des stratégies du paysage et se concentre sur la réalisation d'espaces publics. Il les exprime avec un langage conceptuel nouveau, et une représentation graphique sophistiquée et épurée.

L'exposition se développe dans la grande galerie d'arc en rêve en deux séquences : « paysages imaginés », et « paysages réalisés ». La première expose les recherches du Bureau Bas Smets pour faire projet et la seconde immerge le visiteur dans ses réalisations avec une installation vidéo panoramique. La méthodologie s'expose avec cinq projets : l'autoroute A11 dans le paysage des polders autour de Bruges, les squares d'Ingelmunster, le très grand parc de Tour & Taxis à Bruxelles, le projet pour le Parc des Ateliers à Arles, et une étude du territoire de Bordeaux. Dans le cadre des *55000 ha pour la nature*, porté par la Communauté urbaine de Bordeaux, Bas Smets a effectué un diagnostic sensible du territoire bordelais qui opère un renversement du regard sur les qualités existantes du paysage et donne à imaginer des possibles réalisables pour le projet métropolitain.

Le propos de Bas Smets n'est pas sans référence au travail de la philosophe Anne Cauquelin, notamment à son essai *L'invention du paysage* publié en 1989, où elle expose l'idée du paysage – distinct de la nature – comme « un équivalent construit de la nature » laquelle est elle-même perçue à travers son tableau. Le paysage étant une construction qui convoque l'artificiel avec la main et le regard de l'homme, une construction mentale – culturelle, imaginaire, théorique, et artistique.

Ici Bas Smets donne à voir sa démarche de projet qui s'empare du paysage selon un processus de travail pour transformer la réalité en paysage et le paysage en réalité.

Francine Fort directrice générale d'arc en rêve centre d'architecture

Bureau Bas Smets

Bas Smets (*1975*) est ingénieur, architecte et paysagiste. Il s'est spécialisé dans la conception de stratégies paysagères et la réalisation d'espaces publics.

Il établit son bureau à Bruxelles en 2007 et travaille dans une dizaine de pays.

Il collabore régulièrement avec des architectes, des artistes et des scientifiques.

Ses projets achevés comprennent la rénovation du centre ville d'Ingelmunster dans les Flandres, les jardins du centre de création PMQ à Hong Kong et le Sunken Garden à Londres. Plusieurs parcs sont en cours de réalisation : le parc de Tour & Taxis à Bruxelles, le parc Tweewaters à Louvain et le parc du Musée national estonien à Tartu. En 2011, il conçoit les paysagly pour le décor du film *Continuously Habitable Zones* de Philippe Parreno.

Il a enseigné à l'École d'architecture de La Cambre à Bruxelles et à l'École spéciale d'architecture de Paris. Il intervient régulièrement dans des institutions internationales parmi lesquelles la Graduate School of Design de l'université d'Harvard. En 2008, il est lauréat des AJAP, Albums des jeunes architectes et des paysagistes.

livre

PAYSAGES 3 EXPOSITIONS

édition spéciale en tirage limité

à l'occasion des expositions

à Anvers, Charleroi et Bordeaux

> *disponible à arc en rêve*

paysages

par **Bas Smets**

paysages

Qu'est-ce qu'un paysage ? Comment est-il conçu ? Comment est-il construit ? L'exposition explore la relation entre image et réalité à travers le projet de paysage. À partir d'une lecture précise du territoire, le projet transforme le « pays » en « paysage ». Le « pays » est la réalité existante et le point de départ, tandis que le « paysage » constitue un ensemble compréhensible, représenté par une image. Le projet de paysage est réalisé à travers un processus en deux temps : le « paysage imaginé » et le « paysage réalisé ».

Le pays est d'abord transformé en « paysage imaginé » dans une série de recherches graphiques qui révèle la vocation d'un lieu donné. L'exposition illustre les différentes étapes de la création de ces nouvelles images, tels des tableaux de paysages. Ces images permettent ensuite d'engager la transformation réelle du terrain étudié, aboutissant à un « paysage réalisé ». La réalité transformée produit elle-même de nouvelles perceptions, créant un processus intime entre image et réalité.

invention du paysage

La notion de « paysage » a été inventée pour nommer un genre pictural qui est apparu au cours du xv^e siècle dans les Flandres.

Ces premiers « paysages » sont peints grâce à l'insertion de fenêtres, qui découpent un cadre indépendant de la scène représentée au premier plan, et permettent une vue sur les alentours. Ainsi, le cadre confère au paysage une autonomie, tant dans le contenu que dans la forme. Les premiers paysages illustrent une réalité idéalisée où tous les éléments du paysage sont ordonnés selon les règles de la perspective.

pays versus paysage

[...] Il a fallu attendre le xviii^e siècle avant que la notion de « paysage » ne soit utilisée pour nommer le territoire existant. À partir de ce moment, le territoire est découvert et décrit à travers les notions issues de la peinture de paysage. Ainsi, le paysage n'a pas de réalité physique, c'est une représentation d'un territoire. La différence entre « pays » et « paysage » est essentielle : le pays constitue la réalité physique, le paysage en est une perception. Un paysage peut être défini comme une image partagée d'une partie du territoire.

pays sans paysage

Une telle image commune fait défaut en Belgique. Le territoire belge ne possède ni le paysage néerlandais fabriqué par l'homme, ni la topographie prononcée de la France et de l'Allemagne. Le plat pays ne génère pas d'images fortes de ses paysages et, par conséquent, n'a qu'une faible résistance face à l'étalement urbain, au développement des infrastructures et à l'intensification de l'agriculture. Une urbanisation dispersée avec une densité quasiment constante en est la conséquence. En raison du peu d'éléments naturels dont elle bénéficie, la Belgique, et en particulier la Flandre, peut être qualifiée de « pays sans paysage ». Ce qui en fait, par excellence, un laboratoire de projets de paysage.

tableau de paysage et projet de paysage

Le projet de paysage peut être considéré comme un prolongement de la découverte du paysage dans la peinture. Alors que la peinture représente un paysage idéalisé, le projet de paysage construit cette image sur le territoire. Il est nécessaire de distinguer deux moments dans la construction d'un projet de paysage : la représentation d'un territoire dans un « paysage imaginé » et sa construction amenant au « paysage réalisé ».

un discours de la méthode ?

par **Sébastien Marot** philosophe

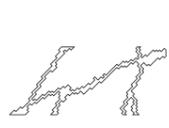
Ce qui frappe d'abord dans la démarche paysagère de Bas Smets, c'est l'ambition d'exposer une méthode et quasiment une clinique du projet de paysage. Les 7 étapes de cette démarche, qui structurent la présentation parallèle des projets exposés ici, retracent ainsi les principales scansions d'une approche (physiologie, anatomie, diagnostic, etc) soucieuse d'embrayer l'imagination sur l'imagerie en passant progressivement du point de vue de Sirius (la plate obscurité de la vue aérienne) à la coupe et à la tridimensionnalité de l'opération par laquelle un pays deviendrait un paysage. Il faut savoir qu'à sa passion de sillonner les plis et replis du monde et de « voir du pays », Bas Smets conjugue celle du saut en parachute et de la plongée sous-marine. Au bout de ce parcours assez top down, où l'élévation et l'épaisseur prennent peu à peu le relais du plan et de la figure, on ne s'étonnera donc pas que l'exposition et le livre s'achève par une immersion dans les ambiances et les milieux des projets réalisés, où les paysages acquièrent enfin des couleurs, des odeurs, une texture et une bande son. [...]

extrait du livre *PAYSAGES 3 EXPOSITIONS*

paysage imaginé et paysage réalisé

La première partie de l'exposition décrit la conception du « paysage imaginé » à travers une recherche graphique, organisée en sept étapes indépendantes : le cadrage, la lecture, le paysage exemplaire, la figure paysagère, l'écriture, la perception et le sigil. Cinq projets récents illustrent cette recherche graphique, résultant en une série d'images qui révèlent la vocation d'un lieu par le biais du projet de paysage. Ainsi, les étapes aident à représenter le « paysage imaginé » et à synthétiser le processus complexe qui aboutit à un projet de paysage, sans pour autant prétendre être une méthode.

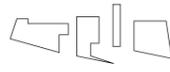
La deuxième partie de l'exposition montre la construction du « paysage réalisé ». Une fois le chantier terminé, la réalité transformée produit de nouvelles images qui, photographiées, deviennent des paysages. [...] Cette exposition en deux parties révèle, lors de la création du projet de paysage, le cycle infini de la perception du pays et de sa transformation en un paysage qui, une fois construit, devient un paysage réalisé, possible support d'un nouveau paysage imaginé.



BBS003



BBS009



BBS015



BBS029



BBS032



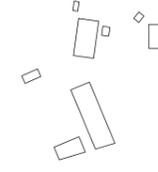
BBS034



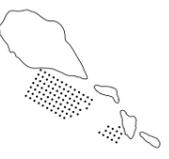
BBS035



BBS043



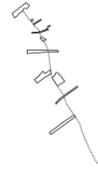
BBS044



BBS055



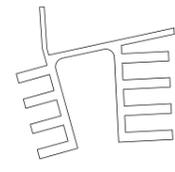
BBS056



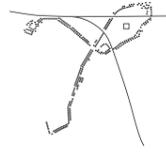
BBS066



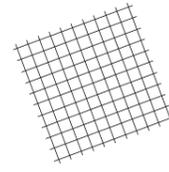
BBS070



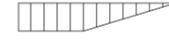
BBS078



BBS088



BBS093



BBS094



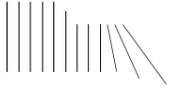
BBS099



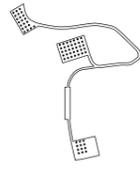
BBS100



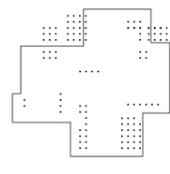
BBS103



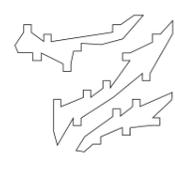
BBS106



BBS107



BBS108



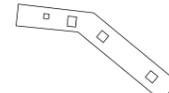
BBS112



BBS113



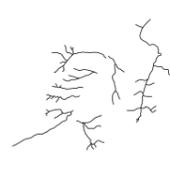
BBS116



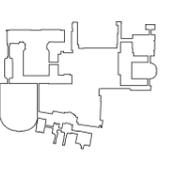
BBS120



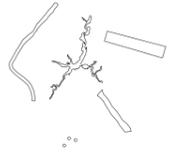
BBS127



BBS129



BBS133



BBS136



BBS137



BBS142



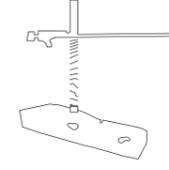
BBS148



BBS153



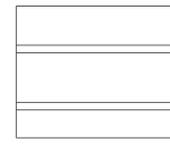
BBS154



BBS155



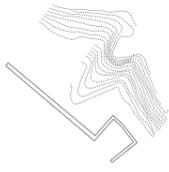
BBS158



BBS169



BBS171



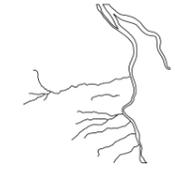
BBS176



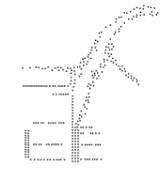
BBS181



BBS182



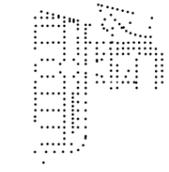
BBS183



BBS185



BBS187



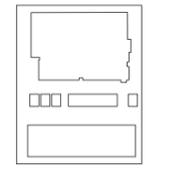
BBS190



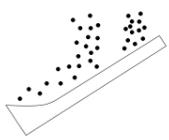
BBS193



BBS195



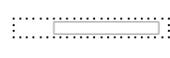
BBS196



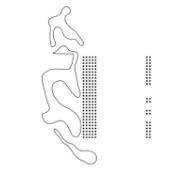
BBS198



BBS205



BBS211



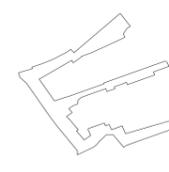
BBS212



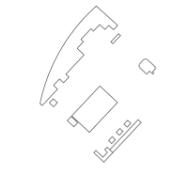
BBS213



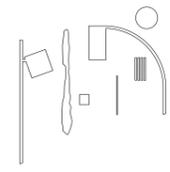
BBS214



BBS216



BBS220



BBS221



BBS223